

d'autres organismes eurent également recours à la science d'Aschman nous citerons l'analyse faite des trois cloches livrées en 1896 pour la nouvelle église de Niederfeulen. (51bis) Enfin il était membre de la Commission spéciale chargée de surveiller les champs d'expérience et de démonstration créés selon l'arrêté du 4. 6. 1887 ; cette commission avait à se prononcer sur le nombre et l'emplacement des champs, les plantes et semences nouvelles à essayer, les engrais à employer etc. (52)

En 1907 Camille Aschman fut reçu membre agrégé de la section des sciences de l'Institut grand-ducal. Il était membre permanent du bureau des Congrès internationaux de laiterie ; vice-président du premier Congrès de chimie appliquée de Bruxelles et du Congrès de Chimie de Paris (1900) ; président de la septième Conférence internationale pour l'unification des méthodes d'analyse qui se tint à Luxembourg en août 1904. Il prit aussi une part active aux réunions internationales organisées dans l'intérêt de la répression des falsifications alimentaires.

Aschman était chevalier de l'Ordre de la Couronne de chêne, chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, chevalier de l'Ordre du Mérite agricole de France.

Au début de l'année 1921 il se rendit auprès de sa soeur Elise à Bruxelles qui y habitait avec son époux Alex RENKIN, Hollandais d'origine. C'est en cette ville que Camille Aschman décéda le 23 février, suivi à quelques mois près de sa femme née Henriette Renkin, soeur d'Alex.

Les époux Aschman-Renkin eurent 4 enfants dont :

ALBERT (1884-1942), qui reçut en 1924 l'autorisation d'ouvrir une pharmacie à Esch-sur-Alzette dans le quartier de la frontière (l'actuelle pharmacie Fischer, rue du Brill). Il était marié avec Emilie Fischer, décédée en 1954 sans postérité.

CAMILLE II, né à Ettelbruck le 22. 7. 1890, chimiste au laboratoire d'Arbed-Dommeldange, auteur de « *Daten aus der Luxemburger Eisenindustrie* » (A-Z, 1935-36) ; « *Michael von Munkacsy* » (A-Z 1937) ; « *Fondateurs d'Usines, Maîtres de forges et Grand Maîtres de l'Industrie sidérurgique luxembourgeoise* » (en collaboration avec J. Wagner: Revue Technique N° 6, 1937) ; « *Septfontaines, Sagenhaftes, Geschichtliches und Kunstgewerbliches aus Siebenbrunnen* » (A-Z 1937) ; « *Ein Nachtrag zur Geschichte von Septfontaines* » (A-Z N° 19, 1937) ; « *Strassennamen* » (An der Ucht 1955-60). (52)

De son union ( 8. 2. 1921) avec Sisy Huss (1888-1945), Camille Aschmann eu 3 enfants. Ce sont, outre un fils mort en bas âge :

PAUL, né à Luxembourg le 8. 2. 1921, photo-reporter ;

ALEXANDRE, né à Luxembourg le 17. 7. 1924, docteur en médecine, marié avec Sonia Bodson (née en 1933), (4 enfants).